

FILIÈRE BOIS

GROUPE LALLIARD, FRINGANT CENTENAIRE

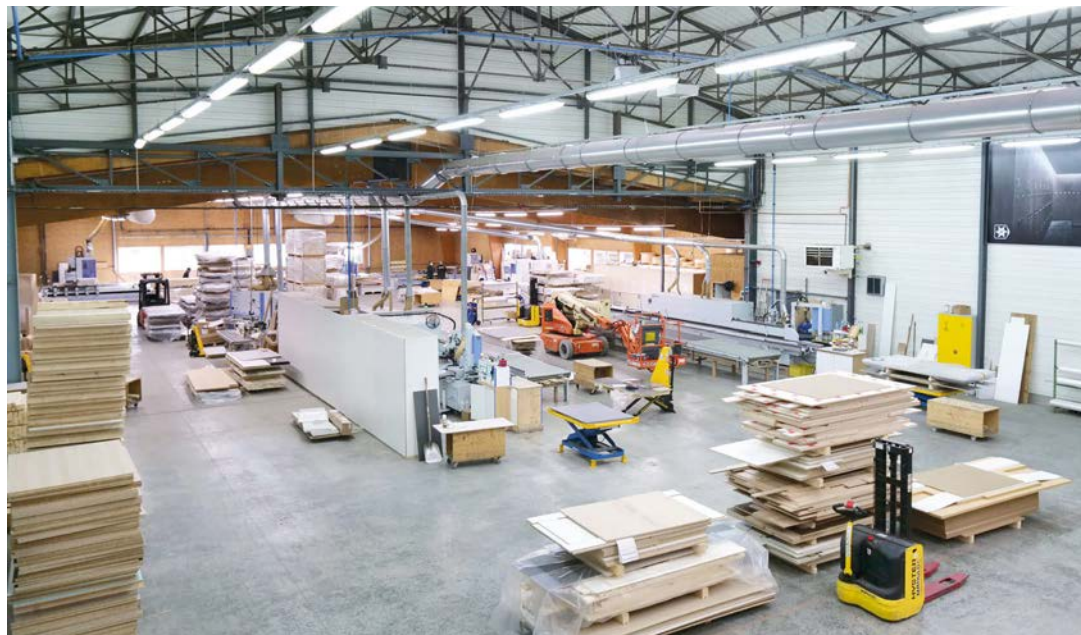
PASSER D'UNE PME LOCALE À UNE ETI NATIONALE AUTOUR DE LA MATIÈRE BOIS N'EMPÊCHE PAS L'ANCRAGE TERRITORIAL. BIEN AU CONTRAIRE...

Par Julien Tarby

Cédric et Grégory Lalliard vont souffler à deux la centième bougie, car après la création en 1921 de la scierie Lalliard, aménagée près de la ferme familiale par Ajax Lalliard à Saint-Pierre-en-Faucigny (74), la direction bicéphale est devenue la norme. Le groupe Lalliard compte aujourd'hui soixante métiers différents autour du bois et semble tirer son avantage compétitif de sa forte intégration dans la région.

UNE FAMILLE EN QUÊTE DE RÉACTIVITÉ

Paul et Henry Lalliard, les fils d'Ajax, prennent les rênes en 1940. Ils diversifient les activités en 1945 en créant un commerce de bois et de produits dérivés. Quand la troisième génération, leurs fils Patrick et Philippe, leur succèdent en 1979, la société compte 80 salariés et la scierie a été abandonnée. En 1991, les activités de raboterie (fabrication de bardage, lambris, moulures...) et distribution sont séparées (Lalliard Raboterie et Lalliard Bois et dérivés). Puis Lalliard Raboterie devient Lalliard Industries et prend en charge l'intégralité de la partie fabrication bois et matériaux. En 2009, Lalliard Industries fait d'ailleurs construire un nouvel atelier de production à Éteaux, comptant aussi un showroom et des bureaux. Le groupe compte alors 200 collaborateurs. En 2010, Cédric Lalliard, la quatrième génération, prend la tête de Lalliard Bois et dérivés



qui devient l'enseigne multispecialiste Lalliard, quand, en 2014, Grégory prend les commandes de Lalliard Industries qui devient Lignalpes. En 2018, l'acquisition de CICA, spécialiste drômois de la transformation et de la distribution des panneaux, conduit désormais le groupe de 420 personnes à déployer une stratégie de production en France et de marques internationales. Une gageure dans la raboterie, la transformation des bois de structure, des panneaux, le négoce, les services ? En tout cas, depuis dix ans, les investissements n'ont jamais été aussi conséquents pour réussir.

Grégory Lalliard loue le capitalisme familial : « Ne pas être un groupe financier nous permet de suivre la feuille de route, de beaucoup réinvestir, d'assurer un roulement du parc de machines, de robots, de camions... »

Car quand on entre en concurrence avec des acteurs nationaux ou européens, mieux vaut perfectionner la réactivité et le service au client. La guerre des prix ne suffit pas. « Grâce à un fort volume de stockage et une logistique efficace, nous

► Atelier de transformation de panneaux. Les investissements augmentent sur la partie agencements-menuiserie-panneaux, très dynamique.

pouvons mettre à disposition les produits dans la journée pour l'activité négoce, à J+5 pour Lignalpes concernant un produit standard », explicite Cédric Lalliard. Les prestations de service sur mesure de Lignalpes représentent aussi 45% de son CA. Forcément, la numérisation galopante aide aussi à mieux répondre aux besoins des clients, avec des sites Lalliard et CICA déjà 100% e-commerce pour les professionnels et bientôt pour les particuliers. Des concepts de showroom qui cassent les codes des salles d'exposition des négoce standards, notamment à Domancy (ouverture en août), assurent le contact avec les clients. L'innovation permet aussi de gagner en agilité nécessaire – à l'exemple du lancement d'un atelier flexible de rabotage à façon, à Toisinges – ou d'être plus respectueux de l'environnement : le pôle structure bois de Bonneville pour la transformation des produits de structure, ouvert au printemps 2021 et occasionnant 25 créations de postes, est intégralement chauffé par les pellets produits en interne à partir des déchets de bois raboté. La marque Pellets du Mont-Blanc permet d'affirmer l'image responsable de cette entreprise connue dans la région, tout comme l'utilisation de produits de traitement des bois biosourcés (100% issus de végétaux).

REPÈRES

Lalliard en 2020, c'est un chiffre d'affaires de 148 millions d'euros et 428 salariés en 2020. Le groupe a connu une croissance soutenue. En 2016, il réalisait 94 M€ de CA pour 288 salariés. Il est présent sur 8 sites : Saint-Pierre-en-Faucigny (74), Toisinges (74), Éteaux (74), Thonon (74), Albertville (73), Sallanches (74), Bonneville (74), Mours-Saint-Eusèbe (26).

“ DURANT LA SURCHAUFFE DE JUIN ET JUILLET 2020, NOUS AVONS REÇU PLUS DE MATIÈRES PREMIÈRES QUE LES AUTRES. ”

Un effet rassurant et sérieux que le groupe espère aussi dégager dans la réduction de la pénibilité en interne, par l'amélioration continue des conditions de travail (robots, ventouses pour la préparation des commandes...) ou encore l'inauguration d'un stockeur de panneaux automatisé facilitant la manutention à Saint-Pierre-en-Faucigny.

L'HUMAIN ET L'ÉCOSYSTÈME, DES CLÉS POUR DEMAIN

Enfin, le plus essentiel à apporter au client pour continuer de grandir est le conseil. « Nous recrutons pour être en mesure de faire de la prescription aux architectes, économistes... et de leur prouver les avantages techniques des produits. Nous avons intégré des bureaux d'études dans le pôle structure bois, dans l'agencement aussi, pour des réflexions de fond », décrit Cédric Lalliard. Un palier franchi seulement si les équipes adhèrent. Même si les profils sont différents – commerciaux sur la France pour Lignalpes, locaux

pour Lalliard et CICA – une culture commune est recherchée auprès de ces salariés en moyenne âgés de 39 ans et présents dans l'entreprise depuis dix ans. Le sentiment d'appartenance est intensifié par des vêtements aux couleurs de la marque, un savoir-faire distingué, une école interne et des formations dispensées avec le centre technique du bois et de l'ameublement. « Les gens en Haute-Savoie postulent parce que le groupe est reconnu, fait partie du paysage, et parce que la promotion interne est privilégiée dès que possible; notre directeur commercial aujourd'hui, était magasinier hier », insiste Cédric Lalliard, qui a détaillé les résultats et la stratégie en fin d'année à tous les salariés, par groupes de quinze personnes. Une fiabilité et une reconnaissance qui ont payé en 2020 où le groupe Lalliard n'a pas manqué de souligner sa propension à produire en France et à privilégier l'écosystème. « Nous œuvrons à ce que les scieries françaises, trop peu nombreuses, améliorent leur offre en investissant dans des séchoirs et lignes de tri. Le décolletage a vécu sa révolution il y



➤ Grégory et Cédric Lalliard, cousins dirigeants de Lignalpes, Lalliard et CICA, représentent la quatrième génération du groupe.

a trente ans; c'est au tour de la filière bois depuis dix ans », précisent les deux cousins; lesquels, loin des comportements abusifs de certains acheteurs, cherchent à construire une relation solide avec les fournisseurs. « Nous n'avons pas à le regretter quand survient la crise », ajoute Cédric Lalliard, qui sait que durant la surchauffe de juin et juillet 2020, le groupe a reçu plus de matières premières que les autres... ■